

plique presque tout l'ancien Testament par le nouveau, & en établissant le rapport intime des deux loix, il répand l'onction de la piété & des réflexions saintes sur des endroits où l'on ne découvroit en quelque sorte que la sécheresse de la lettre, ou le détail des événemens historiques de la nation juive. C'est de quoi il rend lui-même compte dans une préface aussi laconique que bien déduite. Après avoir dit avec St. Paul, qu'en général, rien n'est plus propre à l'instruction & à l'amélioration de l'homme que la culture des Livres saints (a), il ajoute : *Hoc tantò magis de scripturis historicis veteris Testamenti quis comprobabit, quantò magis in iis non tantùm sensum litteralem, sed etiam mysticum indagaverit. Ita enim, quæ antè steriles & ingrata videbantur, mirificè fœcundæ & amabiles accident. Exhibent namquæ per omnigenas figuras & allegorias pulcherrimè mysteria salutis nostræ, atque utriusque Testamenti harmoniam.*

Quoique Mr. P. s'attache particulièrement au rapport réel de l'ancienne & de la nouvelle loi, & qu'il saisisse les liens qui dans l'intention même des auteurs sacrés unissent effectivement les deux Testamens; il adopte aussi très-souvent un sens d'accommodation, & des explications qui n'ont d'autre autorité que celle

---

(a) *Omnis Scriptura divinitus inspirata, utilis est ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum, ad erudiendum in justitiâ; ut perfectus sit homo Dei, ad omne opus bonum instructus. II. Tim. 3.*